

Lutz & Guggisberg ne le plaçant pas devant des faits accomplis, mais sollicitant sa participation à l'oeuvre.

Semblable à une casse de typographe, l'installation surprend par sa disposition géométrique. Elle occupe l'espace comme un rhizome qui se déploie de la nef, à travers les chapelles, jusqu'au chœur. La perspective centrale, qui définit l'espace au long de l'axe médian horizontal, s'infléchit vers une construction verticale formée de parois de séparation échelonnées. Dans leur double fonction d'éléments constitutifs de l'espace et de surfaces de projection, ces parois invitent à un changement de perspective. Dans le dialogue avec ces matériaux ambivalents, leur apparente banalité et leur encombrement, réside le potentiel de nouveaux espaces de réflexion. La grande invasion des peuples et des meubles, dans lesquels les temps s'amalgament et indiquent au visiteur des voies vers une nouvelle connaissance.

LA GRANDE INVASION DES PEUPLES ET DES MEUBLES

Lutz & Guggisberg

Jusqu'au 10 septembre 2017

Abbatiale de Bellelay

www.abbatialebellelay.ch



DESSINS ITALIENS DE LA RENAISSANCE

Collection de l'Académie des

Beaux-Arts de Düsseldorf

29 septembre 2017

7 janvier 2018

Musée d'art et d'histoire -

Cabinet d'arts graphiques

Promenade du Pin 5,

1204 Genève

www-mag-geneve.ch

GENS D'ART



**Lorem
 ipsum
 et qui
 s'apelorio
 Kezac**

JEAN ROLL

En scène à la Villa Murillo



Mort en 2015, à l'âge de 94 ans, Jean Roll aura eu une vie d'artiste pleine et entière. Depuis sa sortie de l'Ecole des Beaux-Arts de Genève, en 1941, et même si l'époque n'était pas très propice à l'émergence des nouveaux talents, il n'a en effet jamais cessé de peindre. On estime ainsi qu'il a réalisé entre 3000 à 4000 toiles, exposant en Suisse, en France, en Allemagne, en Espagne, aux Etats-Unis. Pour expliquer son goût de la mise en scène, une constante dans ses toiles, il évoquait sa mère, comédienne et danseuse. Dans sa maison de Mies (VD), il avait en quelque sorte créé son propre théâtre, avec un rideau noir, des objets fétiches dont il aimait s'entourer. Et, comme s'il était sur les planches, il ne resterait pas plus de trois heures devant son chevalet le temps d'une pièce de théâtre. Dans le superbe décor de la Villa Murillo, à Clarens/Montreux, Bernard Chassot lui rend un hommage appuyé, en présentant, du 14 septembre au 26 novembre 2017, 60 toiles de l'artiste provenant des collections des trois enfants du peintre.

ISABELLE AMMON

La nouvelle vie des objets



JEAN-CLAUDE SCHWARZ

Sculptures en liberté



De sa carrière professionnelle, consacrée presque exclusivement à diriger des entreprises horlogères, après s'être formé en architecture et en urbanisme, Jean-Claude Schwarz a conservé un goût prononcé pour les matières. « Chacune d'entre elles, qu'elle soit naturelle, synthétique ou résulte d'un alliage, a des histoires à raconter. » En 2013, il décide de donner un nouveau tour à sa vie et de laisser libre cours à cette créativité qu'il sent bouillonner en lui. Après une première exposition à la Galerie Tour de Diesse, à Neuchâtel (2015), il se frotte à la clientèle des salons d'art en présentant ses œuvres, des toiles et des sculptures de petit format, à Montreux Art Gallery 2015, avant de récidiver en 2016. Cette année, il revient sur les bords du Léman pour prendre part à la 5e Biennale de Montreux qui lui donne la possibilité d'exposer, jusqu'à fin octobre et dans un cadre idyllique, une sculpture monumentale, « Grand Large », réalisée spécialement pour l'occasion. « Cette sculpture doit donner l'impression qu'elle est en mouvement, prête à conquérir de grands espaces, dans un état d'esprit de totale liberté ». Toujours sur la Riviera, Jean-Claude Schwarz sera encore, du 17 novembre au 16 décembre prochain, l'hôte de Ferrari Art Gallery, à Vevey, pour une exposition individuelle de ses sculptures.

Vivant et travaillant au Pont, au bord du lac de Joux, Isabelle Ammon va présenter ses sculptures récentes à la Galerie de L'Essor, au Sentier, du 9 septembre au 1^{er} octobre prochain. « C'est à travers la terre, le plâtre et le métal que je m'exprime principalement. Mes créations explorent les relations entre ces deux matières. Adeptes du recyclage, Isabelle Ammon s'est constituée un stock d'objets, trouvés entre déchetterie et forêt, qu'elle transforme ou assemble, cherchant les liens entre les formes, les volumes, entre les époques, entre le masculin et le féminin. « Une matière usée, patinée par le temps et les éléments, dit-elle encore, contient une mémoire. Je l'écoute me raconter son histoire, en y mélangeant un peu la mienne. Naît alors une nouvelle création. L'objet trouvé, regardé autrement, peut démarrer une nouvelle vie... » www.essor.ch